

# Marie-Madeleine Fourcade, résistante

**Marie-Madeleine Bridou** devenue **Fourcade** par le mariage (1909–1989) est une des seules femmes à avoir été à la tête d'un réseau de résistance en France.

**Marie-Madeleine Bridou** naît le 8 novembre 1909 à *Marseille*, dans une famille de la haute société. Elle est élevée au couvent et reçoit une éducation de qualité. Toute jeune, **Marie-Madeleine** est mariée au colonel **Édouard Méric** mais reste très indépendante. Elle travaille comme journaliste, collaborant notamment avec **Colette** à une émission de radio.

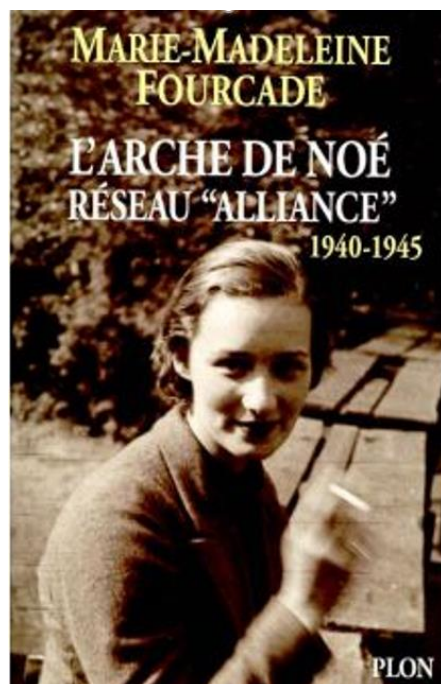
En 1936, **Marie-Madeleine** rencontre **Charles de Gaulle** et **Georges Loustaunau-Lacau**, militaire et homme politique d'extrême droite. Ce dernier lui offre un poste de secrétaire de rédaction pour *La Spirale* et *l'ordre national*, groupe de presse nationaliste et antisémite.

Dès avant l'entrée en guerre, **Georges Loustaunau-Lacau** anime un mouvement *anticommuniste, antinazi et antisémite*. Dès la défaite, **Marie-Madeleine** et lui constituent le réseau *Alliance*, dont la jeune mère de famille prend la tête en 1941 alors que **Georges** est arrêté. Malgré l'arrestation du chef, elle parvient à maintenir la cohésion du mouvement.

Ce réseau de 1 500 personnes, dont un quart de femmes, travaille pour les services secrets *anglais* et **Marie-Madeleine** le dirige dans la zone occupée. Leurs missions consistent principalement en collecte et transmission d'informations stratégiques, comme les transports allemands de troupes et les défenses de la côte ouest. « *Hérisson* », comme **Marie-Madeleine** s'est surnommée au sein du réseau, prend d'énormes risques et manque de peu d'être arrêtée en novembre 1941.

Du fait de *trahisons internes*, 483 membres d'*Alliance* trouveront la mort pendant la guerre. **Marie-Madeleine** bénéficie cependant de l'aide de compatriotes, comme lorsqu'elle est libérée grâce à l'intervention d'un commissaire de police, après avoir été arrêtée le 7 novembre 1942 à *Marseille*. Mais après l'arrestation de **Jean Moulin** et d'un autre membre important de son réseau en septembre 1943, les *Britanniques* gardent **Marie-Madeleine** à *Londres* pour sa sécurité. Elle change de nom, de visage. Et assiste, impuissante, au démantèlement de son réseau. En juin 1944, **Marie-Madeleine** rentre en *France*. Le 18 juin, elle est capturée par les Allemands mais parvient à s'enfuir et adopte un costume d'*infirmière de la Croix Rouge*, avec lequel elle finira la guerre.

La guerre achevée, **Marie-Madeleine** n'en a pas terminé avec le réseau *Alliance*. Elle entreprend de le faire reconnaître comme unité militaire pour obtenir des droits à ses membres et à leurs proches, ainsi que d'identifier les traîtres. Elle se charge aussi du *Mémorial de l'Alliance* dédié aux 483 morts du mouvement. Elle fonde l'Association "*Amicale Alliance*", pour venir en aide aux veuves de membres du réseau, qui se retrouvent parfois sans ressources.



**Marie-Madeleine** divorce d'**Edouard Méric** et épouse **Hubert Fourcade** avec qui elle aura trois enfants : *Florence, Jacques* et *Pénélope*. En 1968, elle publie « *L'Arche de Noé* », d'après le surnom que les *Allemands* donnaient au réseau pour les noms d'animaux donnés à ses membres ; ce récit deviendra un best-seller. En 1962, elle devient présidente du *Comité d'Action de la Résistance*. En 1981, elle préside le jury d'honneur de **Maurice Papon** (à sa demande).

Elle devient commandeur de la *Légion d'honneur*, vice-présidente de l'*Union Internationale de la Résistance* et de la *Déportation de l'Association nationale des médaillés de la Résistance*, membre de la *Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA)*, représentante à l'*assemblée des Communautés européennes*.

**Marie-Madeleine Fourcade** meurt le 20 juillet 1989. Les honneurs militaires lui sont rendus aux *Invalides*.

De nombreux Lycées, collèges, rues, places, portent son nom (*Marseille, Paris, Lyon, etc.*).

